

Rédaction:

Coordinateur:

Dr Sergio Giani

Equipe de rédaction:

Souleymane DOLO

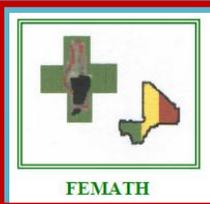
Yaya Zan Konaré

Abdallah ADIAWIAKOYE

Toumani Diakité

Camille Gutton

Sékou Tounkara



LA LUTTE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE MALIENNE CONTRE LA MALADIE A VIRUS EBOLA CONTINUE!

Après un deuxième test négatif, le dernier cas confirmé de Maladie à Virus d'Ebola (MVE) est sorti guéri du Centre de Traitement Ebola du CENAM le 11 décembre 2014. La situation cumulée d'Ebola au Mali est donc de 8 cas, dont 7 confirmées et 1 probable, avec 6 décès, dont 2 agents de santé. Deux malades d'Ebola ont guéri, soit un taux de guérison de 25%. Le suivi des derniers contacts s'est terminé le 15 décembre 2014 à minuit; depuis lors, aucun nouveau cas n'a été enregistré. L'OMS a enregistré 4 alertes : le 17 décembre 2014 à l'Hôpital du Mali (Bamako), le 23 décembre 2014 à Ouelessebougou, le 24 décembre 2014 à Kourémalé, le 10 janvier 2015 à Kangaba et le 12 janvier 2015 à l'Hôpital Luxembourg de Bamako. Heureusement, aucun de ce cas n'a été confirmé. Pendant ces premiers jours de l'année 2015, une moyenne de 6.850 appels téléphoniques par jour ont été reçus par les Numéros Verts du Centre de Régulation, sans aucune alerte (source: Sitrep OMS).

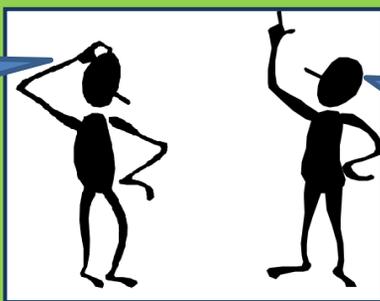
Si aucun nouveau cas de MVE ne sera enregistré dans les prochains jours, selon les normes de l'OMS, le Mali sera déclaré « Free Ebola » le 18 janvier 2014. Pourtant, il ne faut pas baisser la garde : nous avons gagné une bataille, mais la guerre n'est pas encore terminée. Certes, les efforts conjugués du Gouvernement, du personnel de santé, de la société civile et des partenaires techniques et financiers ont permis au Mali de circonscrire la maladie et d'éviter sa propagation massive. Cependant, le Mali ne peut pas se considérer à l'abri d'une nouvelle contamination, tant que la MVE continuera de sévir dans des autres pays de l'Afrique de l'Ouest.

L'Alliance souhaite remercier les partenaires techniques et financiers, en premier lieu l'Ong Arche Nova, qui nous ont permis de transformer nos idées et nos engagements en action concrètes contre la MVE. Les activités menées sont présentées dans les pages suivantes. L'Alliance remercie également toutes les personnes ressources et les organisations de la société civile qui continuent à se mobiliser de façon spontanée et bénévole pour permettre à l'Alliance de vivre et d'agir.

Nos remerciements les plus sincères vont aussi au Dr Ibrahima-Socé Fall, Représentant Résident de l'OMS au Mali et Directeur de la Mission des Nations Unies pour la Réponse à l'Emergence Ebola en Afrique de l'Ouest, dont l'amitié, la confiance et l'encouragement ne nous ont jamais fait défaut.

L'Alliance souligne encore une fois l'importance de l'implication de toutes les composantes de la Société Civile dans cette lutte : les Ong, les thérapeutes traditionnels, les Associations de Santé Communautaire, les communicateurs traditionnels, les leaders religieux, les artistes, les jeunes, les femmes : tous ensemble pour garder le Mali libre d'Ebola, car c'est ensemble que nous réussissons ce combat. La lutte contre Ebola continue !

Quel est le rôle
des OSC dans la
lutte contre Ebola?



Se mobiliser,
se coordonner,
se former, animer,
communiquer,
organiser, participer...

Appui technique et
financier :



ATELIER DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE SUR LA MALADIE À VIRUS EBOLA

Bamako, Salle de conférence de la FENASCOM, 16 décembre 2014

L'objectif de général l'Atelier était de contribuer au renforcement de capacité des organisations de la Société Civile en vue d'apporter une réponse adaptée à la Maladie à virus Ebola (MVE).

Il s'agissait de :

- Acquérir de meilleures connaissances sur la MVE;
- Partager les expériences des autres organisations de la SC sur la lutte contre MVE ;
- Harmoniser les vues sur la MVE;
- Déterminer le rôle des OSC dans la riposte contre la MVE au Mali.

Après les mot de bienvenu du Coordinateur d'Arche Nova au Mali et l'exposé du Président de l'Alliance de la Société Civile contre la maladie à virus Ebola, l'Atelier a été ouvert par le Représentant du Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique.

Tous les intervenants ont salué l'initiative pour sa pertinence et ont appelé les participants à relever les défis de la lutte contre la MVE.

Par la suite, trois exposés liminaires ont concerné : l'Alliance, ses objectifs, ses stratégies d'actions et son fonctionnement; la MVE, sa définition, ses symptômes, son historique, la situation actuelle, les dispositions à prendre et les Numéros Verts; les comportements à tenir, les mesures de protection, la gestion des rumeurs et la mobilisation communautaire.

Après un ample débats et des travaux de groupe, les recommandations ont porté principalement sur la nécessité de fédérer toutes les initiatives de la société civile au sein de l'Alliance; sur le renforcement des groupes plus sensibles et sur l'implication de la Société Civile dans les organes de coordination et de gestion mis en place par le Gouvernement.



Photo n° 1: La Cérémonie d'ouverture

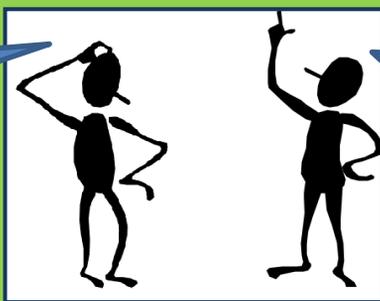


Photo n° 2 : L'animation de RECOTRADE



Photo n° 3 : La clôture

Pourquoi les
thérapeutes
traditionnels?



Car ils sont les
premier recours
des populations
pour les
problèmes de
santé

Appui technique et
financier :



ATELIER DE CONCERTATION POUR L'IMPLICATION THERAPEUTES TRADITIONNELS DANS LA LUTTE CONTRE LA MALADIE A VIRUS D'EBOLA

Bamako, Salle de conférence de la FENASCOM du 17 au 19 décembre 2014

Les Thérapeutes Traditionnels sont les premiers contacts en cas de problèmes de santé dans les villages. C'est pour cela qu'ils ont été, avec le personnel de santé, les premières victimes de la Maladie à Virus Ebola (MVE) et ils ont transmis la maladie à leur famille et leur entourage. Par ailleurs, même s'ils ont été, par fois, impliqués dans des activités de formation et d'information, il n'y a pas eu, jusqu'à présent, des activités spécifiques de formation et d'information à leur intention sur la transmission de la MVE et sur les modalités de se protéger.

Si les thérapeutes traditionnels sont informés, formés et capables de se protéger, peuvent bien collaborer à la lutte contre la MVE, tout en renforçant les activités de mobilisation sociale dans les villages et les activités de surveillance épidémiologique communautaire.

Après trois jours d'échanges francs et ouverts, les thérapeutes traditionnels ont accepté avec enthousiasme de s'impliquer dans la lutte contre la MVE. Pour ce faire, ils se sont engagés à :

- Reconnaître l'existence du Virus Ebola ;
- Restituer les informations reçues lors de la formation à leurs associations et leurs communautés
- Respecter et faire respecter les conduites à tenir face à la MVE, selon les prescriptions du MSHP ;
- Sensibiliser leurs patients, leurs familles et leurs entourages.

Une attention particulière a été portée dans le renforcement du rôle des Thérapeutes Traditionnels dans les activités de communication et d'animation communautaire.



Photo n° 1 : Le Présidium

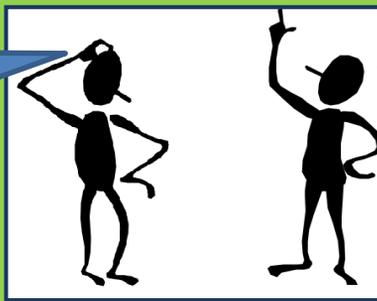


Photo n° 2 : Travaux de groupe des femmes



Photo n° 3 : Photo de famille

Quels sont les engagements des artistes dans la lutte contre Ebola?



Informer, sensibiliser et mobiliser la population, appuyer les actions de plaidoyer de la Société Civile

Appui technique et financier :



ATELIER DE SENSIBILISATION DES NIAMAKALA ET LES ARTISTES SUR LA MALADIE À VIRUS EBOLA

Centre International de Conférences de Bamako, 22 décembre 2014

Cet atelier a enregistré la participation d'artistes de renommée internationale comme le virtuose de Cora Toumani DIABATE et son fils non moins célèbre, le rappeur Sidiki DIABATE, Guinbala TOUNKARA, le rappeur GASPI, Mounessa, Sadio SIDIBE, Fatoumata TOUNKARA, Oumou SACKO, Assétou KANOUTE etc.

Les objectifs de l'atelier étaient :

- Informer et sensibiliser les niamakala et les artistes sur la FHVE
- Mobiliser des fonds auprès de la population Malienne pour la lutte contre la MVE
- Informer et sensibiliser la population malienne à travers des émissions à grand public
- Mobiliser des fonds auprès des PTF
- Appuyer les plaidoyers de l'Alliance auprès des autorités maliennes.

L'atelier a été très utile, car les artistes avaient une très grande soif d'informations sur la MVE et ils sont prêts à jouer leur partition dans le cadre de la communication pour le changement de comportement face à la MVE.

« C'est ma première fois d'avoir une formation sur la maladie à virus Ebola. Nous, on nous oublie. Mais, à partir de maintenant nous sommes engagés à soutenir l'Alliance jour et nuit dans cette lutte », tels furent les propos d'une artiste à la fin de l'Atelier.



Photo n° 1 : Le Présidium

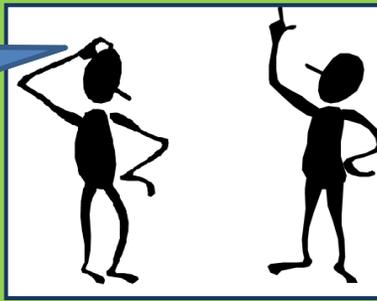


Photo n° 2 : L'engagement des artistes



Photo n° 3 : Les artistes

Quel est le rôle des leaders religieux dans la lutte contre Ebola?



Diffuser les bonnes informations, lutter contre les rumeurs et promouvoir les comportements adaptés!

Appui technique et financier :



ATELIER DE CONCERTATION AVEC LES LEADERS RELIGIEUX SUR LA MALADIE À VIRUS EBOLA

Bamako, Salle de conférence de la FENASCOM, 23 et 24 décembre 2014

Cet atelier, qui a été appuyé par la DNS et le CNIECS, avait comme objectifs spécifiques :

- Rappeler aux leaders religieux les généralités de la MVE ;
- Définir le rôle et la place des leaders religieux dans la lutte contre la MVE;
- Discuter avec eux la conduite à tenir, selon les écritures saintes, face à la MVE.

Les points de discussion ont été: la gestion des dépouilles mortelles, la gestion des malades, notamment la mise en observation et le traitement, les salutations, ainsi que d'autres aspects de la vie courante des croyants.

En travaux de groupe les leaders religieux ont décrit, selon les écritures saintes, la gestion habituelle de ces points et identifié, selon les mêmes écritures, les changements à apporter et les comportements à adopter face à l'épidémie de MVE.

Les leaders religieux sont :

- Des héritiers des prophètes donc ils doivent donner le bon exemple;
- Des bergers et à chaque berger les comptes seront demandés sur son troupeau;
- Des sentinelles et qu'à ce titre, ils doivent prévenir le peuple contre le danger.

C'est pour cela qu'ils doivent aller à la recherche de la bonne information pour mieux s'informer et informer les autres.

En conclusion, cet atelier a démontré que l'Islam et le Christianisme prévoient des dispositions à prendre en cas d'épidémie d'une maladie contagieuse. Dans ce cadre, il a sensibilisé les leaders religieux sur leurs rôles et responsabilités dans la lutte à la MVE.



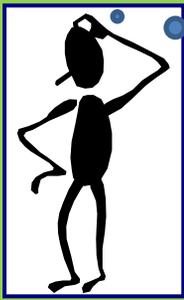
Photo n° 1: Les participants



Photo n° 2 : Une « Malimatou »



Photo n° 3 : La clôture



Ebola? J'ai peur!



FAIRE FACE À LA PEUR POUR VAINCRE EBOLA!

La Directrice Générale de l'OMS, Dr Margaret Chan, a écrit récemment que, dans la réponse à l'épidémie de MVE en Afrique de l'Ouest, la peur demeure l'obstacle le plus difficile à surmonter. Ainsi, la peur pousse les gens qui ont été en contact avec des personnes infectées à s'échapper du système de suivi médical, les parents à cacher les membres symptomatiques de leur famille ou à chercher des traitements traditionnels, et les patients à fuir les centres de traitement. La peur et l'hostilité qui peuvent en résulter ont menacé par fois la sécurité des équipes nationales et internationales de réponse. Le fait que la MVE est trop souvent fatale et qu'il n'y a pas ni remèdes ni vaccins validés apporte d'autre carburant à la peur et perpétue ces comportements dangereux. Pourtant, il est à rappeler que seule une prise en charge précoce dans les centres de traitement spécialisés peut augmenter les chances de guérison.

Les activités de formation, de concertation, d'information et de communication que l'Alliance de la Société Civile contre la MVE a mené en cette fin d'année 2014 ont contribué permis a la population malienne de mieux faire face à cette peur, de comprendre les enjeux et d'adopter les bonnes aptitudes et pratiques pour prévenir des nouvelles infections, car nous savons que la peur naît très souvent de l'ignorance, des mauvaises informations, des négations, des rumeurs...

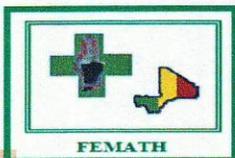
Nous tous, nous avons changé nos comportements, pour nous protéger de la MVE : nous nous lavons souvent les mains au savon, nous ne nous serrons plus les mains, nous évitons les contacts inutiles... Certes, cela n'a pas été toujours facile, mais nous ne devons pas nous arrêter en si bon chemin... Même si le Mali sera déclaré « Free Ebola », le virus nous guette encore des Pays voisins...

Cet Bulletin a été édité par l'Alliance de la Société Civile dans le cadre du Projet "Prévention et réponse communautaire face à la Maladie à Virus Ebola" , grâce à l'appui technique et financier de:

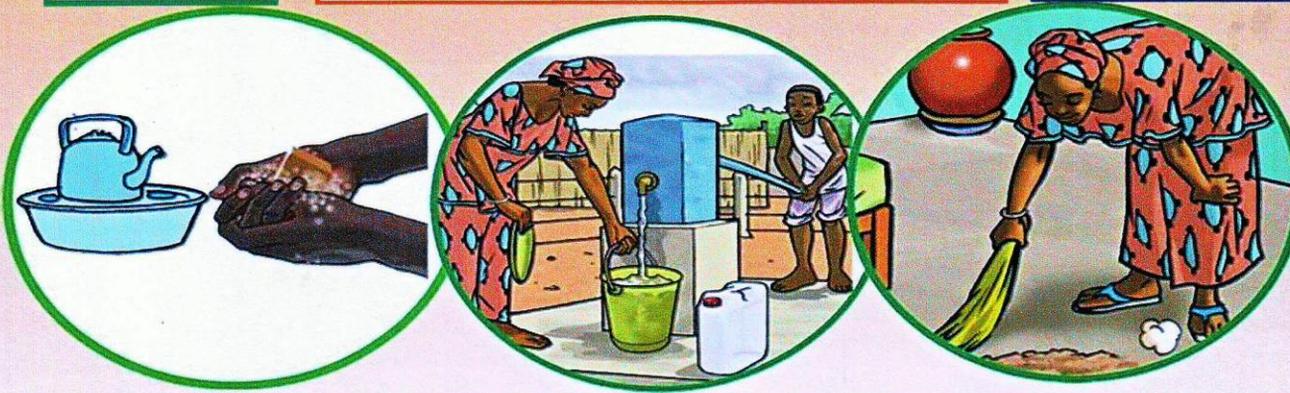




Alliance de la Société Civile Maliennne contre la Maladie à Virus Ebola



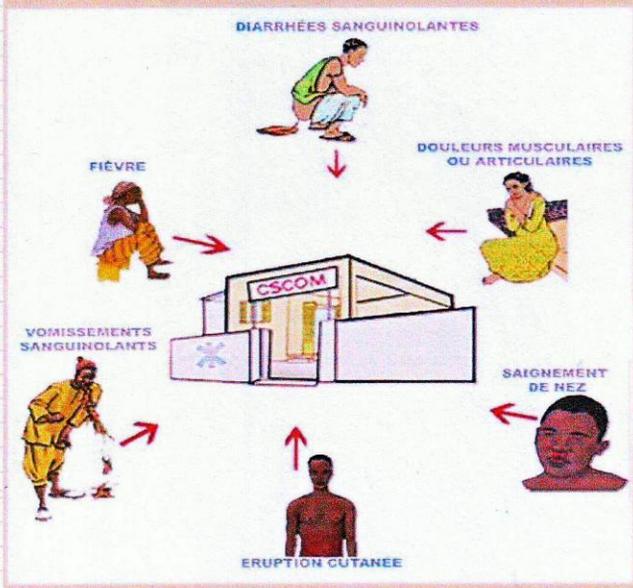
RECOTRADE - MALI
RESEAU DES COMMUNICATEURS TRADITIONNELS POUR LE
DEVELOPPEMENT AU MALI ET EN AFRIQUE
Prévention - Médiation Résolution des Conflits - Communication



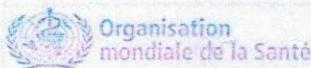
Numéros verts: 80 00 77 77 - 80 00 88 88 - 80 00 89 89

**Signalons toute personne présentant
ces signes au Centre de Santé**

**Évitons de toucher aux
éléments suivants**



Tous pour un Mali sans Ebola



Alliance de la Société Civile Maliennne contre la Maladie à Virus Ebola et ses partenaires

